

COMPTE RENDU DE RÉUNION

S2 – Groupe Urbanisme, architecture, design et mode

Le mardi 24 mai 2011
303, rue Notre-Dame Est, Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Joël Thibert	Président de la Table, doctorant, Université de Princeton
	Bartek Komorowski	Consultant, chercheur, journaliste, Food Propaganda et Mirror
	Bernadette Houde	Restauratrice, Dépanneur Le pick-up
	Constance Ramacière	Consultante en animation, BRAC
	Félix-Antoine Jolicoeur	Consultant, McKinsey
	Alanah Heffez	Directrice des opérations, secteur anglophone et Nord-du-Québec, Fusion Jeunesse
	Jonathan Kalles	Direction des programmes, Centre consultatif des relations juives et israéliennes
	Ron Rayside	Rayside Labossière - Architecture – Design – Développement urbain
	Christine Renaud	Directrice générale, E-180
	Simon Harel	Professeur, Université de Montréal

Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 24 mai 2011. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table sur l'urbanisme, l'architecture, le design et la mode, Joël Thibert. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375^e de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.

DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT

Rue – Île – *Work in progress* – *Vibe* (vibration) – Balkanisé – Bricolage – Porte-parole de récits poétiques et littéraires – Refuge – *Anchor* (point d'ancrage) – *Lively* (vivant).

BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Les participants ont d'abord comparé Montréal à une grande narration, faisant référence aux gens qui parlent et qui argumentent dans les espaces publics. Il a donc été suggéré que l'événement tente de toucher l'âme des Montréalais, par exemple en permettant à la Ville d'être la porte-parole d'un nouveau discours, d'une identité en développement, et en encourageant les voix montréalaises à s'exprimer dans toute leur diversité. Ainsi, la discussion s'est engagée sur l'importance de faire une place de choix à l'originalité, la marginalité et la diversité d'opinions, des éléments qui créent une énergie, une *vibe* et une richesse uniques à Montréal. Les participants souhaiteraient que les célébrations du 375^e favorisent un usage inédit des espaces publics pour encourager de multiples interactions entre les Montréalais. Les balançoires installées dans le Quartier des spectacles ont été évoquées à titre d'illustration concrète de ce phénomène de tension qui devient source de culture.

Comme il a été mentionné précédemment, les participants ont identifié la marginalité comme étant une des caractéristiques identitaires positives de Montréal. La marginalité est ici définie comme une opposition à l'uniformisation qui fait référence à la fois à la capacité de certains Montréalais de se situer hors de la culture *mainstream* et de créer. Un participant a même utilisé le terme *bricoler* pour décrire cet élément d'authenticité tout à fait original à Montréal. Par conséquent, ils ont proposé que les célébrations du 375^e soient plutôt un cadre (framework) qui permettra aux citoyens de créer des événements locaux eux-mêmes, de manière moins organisée et plus spontanée. Les membres du groupe ont fait le parallèle avec l'événement *Nuit blanche sur tableau noir* qui, pendant une période donnée, rend la ville accessible et permet la découverte de lieux moins connus. À titre d'exemple, il a été suggéré de créer des projets qui attireraient les gens dans les ruelles et les endroits méconnus de la métropole. Les participants ont soutenu qu'il sera indispensable que la Ville « s'enligne » et « enligne » les Montréalais sur des actions concrètes dans une perspective rassembleuse, sans toutefois que cette dernière impose des projets définis dont les Montréalais ne seraient que des consommateurs.

Parmi les éléments de fierté à célébrer, la diversité et la mixité ont semblé être de grandes tendances concernant l'identité de Montréal. Les participants ont évoqué le caractère accueillant de la métropole, la qualifiant de « ville de refuge ». « On s'y sent bien, en sécurité et il y règne une tranquillité qu'on ne trouve nulle part ailleurs. » Aussi, les membres du groupe se sont dits fiers de la mixité qui existe dans les deux langues (anglais et français), évoquant le fait que de plus en plus, les Montréalais se sentent à l'aise de s'exprimer dans la langue de leur choix, et ce, sur tout le territoire. Dans le même ordre d'idées, le groupe a mentionné que la diversité entraîne toutefois des conflits culturels, marqués par la balkanisation de certains quartiers. En ce sens, les célébrations du 375^e pourraient être une façon de *débalkaniser* la ville. Elles constituent une occasion de bâtir un sens de l'histoire pour les quartiers moins connus (ex. : évoquer quels comédiens ont habité les lieux), de stimuler la fierté locale et de créer des discours sur les différents modes de vie selon les quartiers. Ainsi, la découverte de ces endroits pourrait permettre aux Montréalais d'être touristes dans leur propre ville.

Il a été également signalé qu'il importerait de penser aux adolescents qui seront présents lors du 375^e, par exemple en invitant les jeunes à participer à des projets concrets. Il a été proposé de retrouver une impulsion créative, en laissant le passé derrière et en bâtissant l'événement dans une perspective d'avenir qui laissera un héritage aux générations futures.

Enfin, les participants ont évoqué qu'il serait profitable de vivre une nouvelle expérience de Montréal à travers ses rives.

Durant tout ce premier bloc, une tension entre une vision de « grands projets » comparables à l'Expo 67 qui « remettrait Montréal sur la *map* » et une vision de fêtes à l'échelle humaine destinées d'abord aux Montréalais pour faire l'expérience de leur ville a été ressentie en filigrane de la discussion.

Certains participants se sont dits effrayés par les coûts de certains projets et estiment qu'il serait avantageux de plutôt penser à de petits projets encadrés par une grande vision. Par exemple, les membres du groupe ont parlé de relancer l'art public en intégrant 1 000 œuvres nouvelles à la ville d'ici 2017 et en organisant des programmes d'animation autour de ces œuvres.

BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e?*

D'emblée, les participants se sont dits fiers que Montréal soit une ville piétonne et cyclable. Ils ont rappelé le rayonnement qu'avait Montréal dans les années 80 et 90 comme ville d'avant-garde avec l'instauration de son réseau cyclable. Le Bixi a aussi été cité comme nouveau développement de cette vision. Toutefois, ils ont déploré les problèmes d'accessibilité qui règnent sur les rues et à certaines intersections et qui nuisent à un bon partage des artères entre piétons, cyclistes et automobilistes. Il a donc été proposé de verdir les rues, d'ajouter des arbres, des fleurs, des avenues, etc., afin de rendre certaines artères de la ville entièrement piétonnes. Il a également été suggéré d'améliorer le partage de la voie publique (nombre de voitures trop élevé au centre-ville, très dense, manque d'espace). Pour ce faire, il a été indiqué que des aménagements de la voie publique s'imposent, mais que la Ville ne leur semble pas présentement équipée et préparée pour un tel travail (fusions, défusions, moral bas chez les employés, manque de concertation entre les arrondissements, etc.).

Parmi les éléments qui rendent la circulation plus agréable dans une ville, la notion d'éclairage a été présentée. Les participants estiment qu'il faudrait miser sur l'art public ainsi que sur l'éclairage, par exemple en propageant le Plan Lumières du Vieux-Montréal et du Quartier des spectacles un peu partout sur le territoire montréalais afin de créer des lieux de contemplation et de discussion (ex. : en éclairant un immeuble, une statue, un arbre). Les participants ont également avancé l'idée de trouver quelques projets « signature » du 375^e, par exemple d'être en mesure de manger dehors (accès aux terrasses en été comme en hiver, lieux additionnels de rassemblement, disponibilité de la bouffe dans la rue) ou encore d'augmenter le nombre de marchés publics. Il a été indiqué que de tels projets devraient se décliner en petits gestes à la grandeur du territoire toujours en suivant un même fil conducteur.

À un commentaire sur l'importance que ce groupe donnait au centre-ville, il a été mentionné qu'environ 10 % du PIB du Québec est engendré par le centre-ville de Montréal. Les participants ont donc relevé l'importance de revaloriser ce secteur qui constitue le cœur, le moteur de la ville. Il a été proposé d'oser déclarer Montréal « Ville internationale » et de promouvoir la notion du « chaos organisé qui y règne » (ex. : heures d'achat d'alcool plus généreuses qu'ailleurs, bruit et affiches tolérés, cohabitation de commerces à vocations différentes, mixité des quartiers, etc.), qui semble être appréciée par les Montréalais et reconnue comme un élément d'originalité qui fait la différence avec les autres grandes villes nord-américaines. À cet effet, le groupe a fait état de la rigidité de la Ville à laisser s'exprimer ce chaos, qui est lié à la liberté qui caractérise Montréal et dont les participants se sont dits fiers.

BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375^e ?*

Au préalable, les participants ont mentionné que beaucoup de gens choisissent de venir s'installer à Montréal puisqu'on y trouve une liberté de créer. En conséquence, il a été proposé que Montréal se déclare « Refuge des créateurs » puisqu'elle permet à ces derniers d'être. Il a également été remarqué que la culture publique montréalaise n'est pas élitiste et que contrairement à plusieurs autres villes, la culture d'ici ne se définit pas d'abord par ses universités et son élite.

À cet effet, les participants ont évoqué qu'au niveau du savoir, il importerait pour le 375^e de mettre davantage l'accent sur les universités, de les « montréaliser » en les impliquant aux débats sur la place publique et en faisant communiquer les différents campus d'ici 2017 (que les quatre universités contribuent à Montréal, ville de savoir, et non en quatre universités distinctes en concurrence pour la clientèle). Ainsi, tout comme Kent Nagano l'a fait dans le passé, les membres du groupe ont mentionné que ces institutions auraient une occasion de créer un lien d'amour avec la Ville.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375^e? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Les participants ont parlé de leurs projets en cours qui pourraient s'inscrire dans le cadre du 375^e.

De façon générale :

- Ont été proposés des projets visant à mieux connaître et à découvrir Montréal (marche à travers la ville pendant trois jours, chasse aux trésors qui pourrait être télévisée);
- Organiser différents projets locaux, par exemple en soulignant et en honorant la contribution d'une personne par quartier ou encore en mobilisant les citoyens d'un secteur donné pour le mettre en valeur;
- « Montréaliser » les universités (ex. : instituer une charte des institutions d'enseignement supérieur);
- Plusieurs intervenants ont proposé d'apporter une contribution pour les jeunes. Il a été suggéré de faire des compétitions de jeunes poètes du primaire et du secondaire, de les faire participer à l'aménagement de leur milieu de vie en collaboration avec les universités, de mener des consultations avec des jeunes provenant de quartiers défavorisés anglophones, de créer des visites de lieux (ex. : hôtel de ville);
- Les participants ont rappelé l'importance de consulter les jeunes dès maintenant quant aux célébrations du 375^e afin de recueillir leur vision et des éléments de discussion novateurs.

De façon spécifique :

- Réaliser un plan d'action pour implanter 1 000 œuvres d'art public ou planter 1 000 arbres en collaboration avec différents acteurs, afin de créer un lien entre le plan d'urbanisme de la ville et le 375^e.

RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES

En conclusion, plusieurs éléments semblent avoir prédominé au cours de la rencontre. Entre autres, les notions de tension créatrice, de grande vision cohérente, de fil conducteur et de legs sont ressorties comme étant des composantes essentielles aux célébrations du 375^e de Montréal. Pour ce faire, les participants ont proposé de créer des ponts entre les différentes communautés culturelles, d'augmenter les lieux d'interactions et de développer une grande idée qui aurait un impact important dans les quartiers centraux. Ils ont également reconnu l'importance d'oser affirmer Montréal comme une ville internationale, afin que sa réputation soit reconnue depuis l'extérieur. Le plaisir des Montréalais d'être ensemble, de bâtir ensemble et de réfléchir ensemble à des projets ont aussi été de grandes tendances dégagées lors de la rencontre qui, toutefois, ont rencontré l'obstacle de la rigidité de la structure de la Ville dans la mise en place des projets. Il semblerait donc qu'avant les festivités, un travail d'appropriation du 375^e par les Montréalais et de revalorisation des éléments déjà existants soit à faire.